

de ses droits. Honneur donc aux catholiques sans peur du Congrès de Valparaíso !

Une autre petite république dont les catholiques ne sont pas hypnotisés, est celle de Costa-Rica. En décembre 1889, Mgr Thiel, évêque de San-José, comme c'était son devoir, avait mis ses diocésains en garde contre les écoles neutres. Immédiatement, un certain Ricardo, ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, écrit à l'évêque une lettre impertinente, qui trace à l'épiscopat la ligne de conduite à suivre. Les électeurs de ce malappris ont répondu pour l'évêque, et aux élections suivantes, le fameux Ricardo et ses collègues ont été rendus aux douceurs de la vie privée.

Les Pères Terrien et Gallen, chargés d'organiser en Amérique l'œuvre de la Propagation de la Foi, écrivent de Mexico qu'ils ont été admirablement reçus par l'archevêque de cette ville, et parlent de la foi et de la générosité du peuple mexicain, en termes fort élogieux. " Le peuple mexicain, disent-ils, accepte avec enthousiasme cette œuvre par excellence, et le dimanche, dans les églises où nous prêchons à chaque messe cinq, six et sept fois nous sommes touchés des témoignages de sympathie que nous recevons des gens du peuple. Les familles riches donnent aussi à l'œuvre des preuves d'une grande générosité. Si l'esprit moderne qu'on nomme ici le *libéralisme*, a trouvé des adeptes au Mexique, la plupart des grandes familles ont gardé intacte la grande piété espagnole et cette vraie charité chrétienne qui donne sans compter. Ces familles soutiennent toutes les œuvres catholiques du pays : églises, culte, séminaires, écoles, pauvres, etc., tout est à leur charge, et malgré ces circonstances nuisibles au succès de la Propagation de la foi, plusieurs de ces familles nous ont fait des aumônes qui rappellent au P. Terrien la générosité des catholiques de l'Amérique du Sud. Il est consolant de voir combien les racines de la foi sont profondes dans ces familles, quelle piété tendre on a ici pour le Très-Saint Sacrement, quelle dévotion pour la Sainte Vierge. Les âmes pieuses donnent souvent, à leurs frais, des " fonctions ", cérémonies religieuses ; c'est-à-dire que, le dimanche, et très souvent pendant la semaine, on chante des grand'messes avec exposition, bénédiction, sermon, musique, etc. Je ne pense pas avoir vu une maison qui n'ait son image de la Sainte Vierge, sous le titre de " Nuestra Senora de Guadalupe. " Beaucoup de magasins, d'ateliers, ont cette image, et souvent une lampe brûle jour et nuit en l'honneur de la Sainte Vierge qu'elle représente. "

Nous avons dit, dans une de nos dernières chroniques, que les